

Société pour la gestion du personnel

S E P

Section neuchâteloise

Procès-verbal No 291

Séance 13 mars 2001, Hôtel Beau-Rivage, Neuchâtel

Présents : 36

Thème : ATTRACTIVITÉ DU CANTON DE NEUCHÂTEL

M^{me} Claudine Ritter ouvre la séance et présente l'oratrice de la soirée M^{me} Caroline Gueissaz, manager aux relations économiques et à la promotion économique exogène de la République et canton de Neuchâtel.

En préambule

D'emblée M^{me} Caroline Gueissaz communique à l'auditoire le plaisir, l'enthousiasme, qui sont siens pour la fonction enrichissante qu'elle exerce. Après avoir bourlingué de Londres, en passant par Paris et Moscou, elle a enfin trouver chaussure à son pied. Elle serait maintenant à bon port. Les responsables de ressources humaines présents apprécient d'entendre dire par une personne qu'elle est heureuse dans son travail ; n'est-ce point là, la clé de la réussite ?

Situation particulière du marché du travail à Neuchâtel

La situation du marché du travail à Neuchâtel est constitué de deux mondes : celui des entreprises endogènes qui, du fait de la promotion économique, est complètement séparé au niveau des ressources humaines (ou l'était du moins ces dernières années) de celui des entreprises exogènes. Pour étayer son appréciation, l'oratrice rétroprojette une carte géographique du canton où figurent des entreprises fantômes à cause des couleurs translucides des transparents. Elle les cite donc tout en notant qu'il y a des entreprises excessivement conservatrices en gestion des ressources humaines, telles qu'on les a connues il y a trente ans ou quarante ans, et d'autres, plus entreprenantes, qui essayent de mettre en place des systèmes de gestion de personnel plus moderne.

Quatre aspects du marché du travail :

1. Le manque d'intégration du personnel, en général, entre les entreprises endogènes et exogènes, alors que le contraire serait fondamentalement souhaitable.
2. Le fait que l'environnement économique est encore très stigmatisé par la crise horlogère qui a encore été renforcée par le chômage des années nonante.
3. La politisation dans le canton de Neuchâtel. Même si la promotion économique en a bénéficié, par rapport à Zurich et Genève, le canton de Neuchâtel est plus politisé, c'est-à-dire que la politique a plus d'importance ici que, par exemple, dans le canton de Zurich où les entreprises n'ont jamais eu de contact avec le Conseil d'État de leur canton, comme cela est d'usage à Neuchâtel.
4. Enfin, il faut aussi prendre en compte un climat (psychologique) très différent entre le Haut et le Bas. On vit encore l'histoire, on sent que Jules Humbert-Droz est passé par là et que la lutte des classes est encore très présente, bien que moins vive, dans le Haut, contrairement au Bas du Canton où vit une bourgeoisie dont la mentalité est plus conservatrice.

Dans ce canton, il est possible de trouver des globe-trotters qui ont vécu partout dans le monde et aussi beaucoup de gens qui ne l'ont jamais quitté. Si la conférencière pense qu'il est merveilleux dans une vie de n'avoir jamais quitté le canton ; elle pense néanmoins que ça donne une vision des réalités quand même très particulière parce qu'il faut avouer que l'on a beaucoup de chance de vivre dans un environnement incroyablement protégé et que de ne pas avoir expérimenté qu'on peut être heureux autrement, heureux même si rien ne marche, même s'il y a des gens pauvres, c'est quelquefois dommage de se priver de cette expérience, aussi la conférencière d'encourager les jeunes à rouler leur bosse et non leur pierre puisque « pierre qui roule n'amasse pas mousse ».

Critères de choix subjectifs

La sécurité de l'emploi:

La question que se pose le candidat est la suivante : bien sûr le poste m'intéresse pour différents facteurs, mais que se passera-t-il si ça ne marche pas ? C'est une question courante et compréhensible. Trouverais-je un autre travail dans la région ? Dans quel type d'entreprise ? Dans quel domaine ? La peur de l'inconnu ! Pour les entreprises qui ont un site, existe le site www.ne.ch/jobs auquel 19 entreprises participent actuellement. Pour celles qui n'en ont pas est créé un masque Word où apparaissent les emplois. Il existe aussi un site en anglais, référencé sur Swiss Talents, qui a pour objectif de promouvoir l'idée qu'il n'y a pas qu'à Zurich et Genève qu'il y a des postes intéressants pour des gens ayant suivi des formations supérieures. Sur ce site, il y a bien sûr le type de l'entreprise et dans ce cas, c'est peut-être aussi l'occasion de susciter une émulation entre les entreprises pour mettre en place des initiatives attractives. En exemple, une cheffe de personnel arrivait à engager des gens avec un salaire moins élevé que dans d'autres entreprises parce qu'il y avait des corbeilles de fruits à disposition du personnel et que l'entreprise offrait la pizza le vendredi. Il y a un certain type de collaborateurs qui est sensible à des choses de cette nature. Autre exemple, une jeune entreprise avait un bon mois versé mille francs à chaque employé et un peu plus tard, autre bon mois, un jour de congé. Eh bien le jour de congé est resté dans toutes les mémoires ; on en parlait encore six mois après, alors que les mille francs ont été vite oubliés... Quand on vous dit que l'argent ne fait pas le bonheur...

Le logement:

Là aussi, la promotion économique met tout en œuvre pour répondre aux sollicitations des postulants dans ce domaine. En effet, ce sont les bureaux de la promotion économique qui se chargent de trouver une maison pour les directeurs des entreprises qui viennent s'installer dans le canton. M^{me} Gueissaz a avoué avoir été étonnée, à son arrivée, que M. Dobler n'ait pas choisi de confier cette charge à un bureau spécialisée. Or, sa conclusion après trois ans, elle estime que c'est très très important, car ainsi, grâce à ce travail effectué dans l'intérêt des postulants, se développe une relation personnelle avec ces gens qui donne naissance à un fructueux échange d'informations.

La famille:

Il y a là des aspects aussi vieux que le monde et d'autres qui demandent encore beaucoup de travail. Au niveau d'une embauche, c'est quand même un élément qui compte. Nous avons un système scolaire d'excellente qualité. Un deuxième point aussi très important: la sécurité. Il y a aussi le cas des baby-sitters. Il y a pas mal à faire dans ce domaine quand on sait que dans le canton de Neuchâtel les jeunes qui opèrent non pas le droit d'être engagées si madame travaille. Enfin, tous les clubs, classes, sports, c'est important et sur ce point également Neuchâtel n'a pas du tout à rougir. Enfin au point de vue environnemental, un petit exemple, lors d'une visite de sélection au CSEM, dit l'oratrice, lorsque l'un des employés a raconté qu'en été il va vite faire une petite virée sur le lac avec son surf ; le candidat a été fort

impressionné. Il y a peu d'endroit où on peut faire ça. Le candidat avait lui deux heures pour se permettre cette fantaisie.

Quelques bonnes surprises pour un étranger

Vieux murs : La conférencière relate une visite à Vaumarcus avec un Américain qui s'est mis à toucher les murs... pour lui il n'avait jamais touché des pierres qui avaient mille ans d'âge.

Le comportement helvétique : Un autre aspect, au niveau des employeurs, la tendance que l'on a ici à dire moins que ce qu'on fait, à ne pas promettre ce que l'on va quand même tenir, ce qui fait que les gens sont surpris en bien. La fiabilité crée la confiance.

La qualité de l'infrastructure : Nous nous plaignons, dit la conférencière, de ce que nos trains ne partent plus à l'heure, mais nous n'avons pas de pannes d'électricité comme en Californie; quand quelque chose ne va pas, c'est une minute, deux minutes ; notre vie n'est pas rythmée par des imprévus venus de l'extérieur.

Les trajets très courts : C'est vrai que pour nous 15 minutes pour se rendre au travail, c'est la normalité, avoir le temps de rentrer chez soi à midi de même, ce n'est pas le cas pour le reste du monde. Les gens sont abasourdis quand on sait que chez eux ils doivent accomplir un long et périlleux périple, un trimbalement. Alors, une demi-heure, c'est court pour eux. Donc il s'agit là d'une amélioration de la qualité de vie énorme.

La proximité des autorités : C'est quelque chose qui touche les gens et qui même les surprend. Un exemple sur la fiscalité. Un étranger reçoit un coup de téléphone de l'inspecteur fiscal qui lui demande de passer à l'office de la perception. Celui-là de rappeler et de dire « Désolé (pardon sorry), la date que vous m'avez proposée ne me convient pas pour raison de déplacement à l'étranger. » L'inspecteur répond le plus affablement du monde : « Qu'à cela ne tienne, on peut peut-être régler ça au téléphone, vous savez vous avez déclaré trop à telle rubrique... c'était pour vous dire qu'on allait corriger et pour vous éviter de faire la même erreur dans votre déclaration de l'année prochaine. » L'étranger est paf ! Pour lui, une telle aventure, ça n'existe même pas en rêve... À ce récit, l'hilarité a gagné l'auditoire, on se demande bien pourquoi, c'est monnaie courante, c'est le cas de le dire!

Quelques moins bonnes surprises pour un étranger

Le prix de l'alimentation : Les étrangers sont surpris par la cherté de la vie en Suisse. La note à la Migros quand on passe à la caisse, il y a peu d'endroits au monde où on atteint de pareils sommets.

Les horaires scolaires : Face à ce problème, il y a des gens qui repartent et d'autres qui font des dépressions parce que si on n'est pas né ici et que l'on n'a, ne serait-ce qu'un enfant, voire éventuellement deux, en scolarité, c'est la sinécure. Il y a là du travail à faire car, que la mère travaille ou non, elle considère qu'il serait normal qu'elle ait quatre heures de temps devant elle pour faire quelque chose de sa journée. Or, avec notre système de jardins d'enfants et de scolarité primaire, ici ce n'est pas possible. C'est un problème latent et crucial à tel point qu'il est devenu le cheval de bataille de M^{me} Gueissaz. En conclusion pour les étrangers qui arrivent en Suisse, c'est le choc.

Le bruit : Une chose qui est nouvelle et dont l'oratrice avoue n'avoir absolument pas eu conscience, c'est le bruit. C'est vrai qu'il y en a dans beaucoup d'endroits, alors que dans certains pays et aux États-Unis particulièrement, le bruit se perd *de facto* dans l'immensité des vastes horizons. À Neuchâtel, il y en a à profusion. Les décibels ont la vie belle. À Cortaillod, il y a du bruit. À Bevaix, il y a du bruit. Partout le bruit s'ébroue et s'ébruite. Ce n'est pas grave en soi, mais pour la personne en question qui cherche à retrouver le silence dont elle a joui dans sa région... le seul conseil que la promotion économique peut lui donner, c'est de s'aller installer à la Sagne. (Rire sagnard de l'auditoire.)

Les « cartels »

C'est latent encore, mais les étrangers trouvent qu'il y a beaucoup de domaines où les choses se passent parce qu'on a des accords et qu'on accepte l'habitude de payer plus sans récriminer. Forcément que lorsqu'on vient d'un pays complètement dérégularisé, ça frappe. On achète une installation de salle de bains, elle coûte deux trois fois plus cher qu'ailleurs. Au passage, la conférencière fait un détour par les médicaments génériques.

Les petits plus pour un étranger en Suisse

Il y a:

1. Le *Neuchâtel international club (NIC)* : fort de 400 membres, ce qui montre sa vitalité, et qui publie un petit journal.
2. La *Commission accueil de la jeune Chambre économique* : qui organise des soirées à caractère culturel (visite musée Dürrenmatt) ou de divertissement (match de Xamax, cave du Château d'Auvernier). La participation est chaque fois de 60 à 80 personnes pour moitié suisse et étrangère.
3. Le *Welcome to the Canton* : édité par la promotion économique qui répond à toutes les questions que se posent les personnes s'installant dans le canton. La deuxième édition est sortie de presse. Les quelques exemplaires apportés par M^{me} Gueissaz sont partis... comme des petits pains.
4. *La proximité des pays voisins* : Possibilité de faire une petite escapade culturelle ou d'agrément en fin de semaine, alors que, d'où les gens viennent, cela ne leur aurait été possible qu'en période de vacances. De Neuchâtel, Paris est à portée de TGV.
5. *L'ouverture à d'autres cultures* : Neuchâtel est l'un des droits cantons où les étrangers peuvent voter.
6. *L'École Montessori* : Garderie anglophone qui peut répondre aux besoins de certaines familles étrangères.
7. *Les nouveaux Suisses* : Ce sont les nouveaux naturalisés qui sont les plus actifs en politique. Ils apprécient notre démocratie directe. C'est le fait d'avoir un impact sur les choses.
8. *Avantage pour les Suisses* : Rechercher un appartement à Genève, c'est la croix et la bannière à tel point qu'on va jusqu'à épilucher les annonces mortuaires. D'ici qu'on aille jusqu'à... Ne soyons pas cynique. Ce matin dans L'EXPRESS, relève la conférencière : « vous aviez pléthore de petites annonces de logements en tout genre. »

Appel: Confédérés, son habitat moins cher, ses embouteillages discrets, ses golfs miniatures et 18 trous accessibles, son marché du samedi, la densité de ses cinémas, ses théâtres, Neuchâtel s'offre à vous.

Après ce tour d'horizon instructif à plus d'un titre sur la promotion économique, il ne restait plus à l'auditoire que de faire valoir sa force d'applaudissements, ce qu'il fit sans ménager ses efforts pour remercier M^{me} Gueissaz, conquis qu'il a été par sa présentation enthousiaste.

Le procès-verbaliste :

Jacques Maurice Chenux

Neuchâtel, le 26 mars 2001

N.B. **Travail de nuit**: Les collègues ayant des questions sur le sujet peuvent prendre contact avec PMP S.A. Service des RH de notre membre du comité et ami Pierre-André Degen.